

Sur l'Arménie

Écholanian
Que de fois, depuis 50 ans, les Arméniens ont été dépouillés, persécutés, massacrés, vendus aux enchères ! C'était chez le Turc cupide et sanguinaire des opérations lucratives et systématiques; on gémissait; les puissances protestaient et rien n'était changé.

Les Turcs n'étaient-ils pas nos protégés et nos emprunteurs ?

— Une seule fois, notre ambassadeur Constans se fâcha sérieusement et le ministre parisien mit un frein à sa colère.

Aujourd'hui, on proteste encore, mais Guillaume approuve. N'avait-il pas pour grand ami le Sultan-Rouge qui obtint le record des massacres ? Ces jours-ci Wilson, — avec force précautions oratoires — a prié les Ottomans de se modérer. S'il ignore comment on parle à ces gens-là qu'il médite le message envoyé à Stamboul par le premier ministre japonais, lequel déclare : Vous avez coulé un de nos bateaux, sur les côtes de Syrie; si vous recommencez je ferai arrêter tous les turcs et allemands qui habitent librement dans notre empire et chaque fois qu'un torpillage arrivera nous fusillerons de ces prisonniers un nombre égal à celui des victimes.

Chez l'Osmanlis, la cruauté rapace se double de la haine religieuse; fanatisé par la doctrine du Koran, il considère comme œuvre pie l'assassinat d'un « giaour ». Or, l'Arménien est chrétien, soit catholique, soit du rite local; il diffère peu de nous; c'est aussi un « enfant de l'Eglise ».

Si Léon XIII, qui l'aimait beaucoup, avait vécu, il l'aurait ramené au bercail, car il lui proposait des concessions et des privilèges spéciaux. Les Arméniens ont, comme nous, une religion de patience et d'amour évangélique.

Le Coran inspire la haine, comme le luthéranisme allemand; celui-ci fut fondé pour satisfaire les appétits et les passions des princes et il ne manqua pas d'aboutir à l'égoïsme brutal avec Fichte et à la théorie Nietzchéenne des maîtres et des esclaves.

Les Arméniens sont un peuple prolifique, vivace, coriace même. Il ressemble aux arbustes que la taille éprouve et vivifie; à ces plantes qui repoussent sans fin sous la dent des animaux. Ils sont aussi d'adroits négociants et des artisans ingénieux.

Les Jeunes-Turcs, au début, leur firent des avances; il y eut même à la Sublime-Porte un ministre arménien ! Cela dura l'espace d'un matin et les massacres reprurent de plus belle. En évacuant Erzeroum, les Turcs n'ont pas oublié de tuer 2.000 Arméniens, comme P. P. C.

L'Arménie va être libérée, car les Russes font une opération définitive. En 1878, ils avaient déjà conquis Erzeroum, mais Bismarck leur imposa l'évacuation par le traité de Berlin et la Russie ne conserva que la province dont Kars est la capitale.

L'Arménie peut aspirer à un brillant avenir, car son sol généreux produit des quantités énormes de céréales et nourrit un bétail abondant. Les débouchés ne manqueront pas, puisqu'elle est baignée par trois mers, la Caspienne, le golfe Persique et la mer Noire.

Le climat, très rude dans les hautes montagnes est tempéré ailleurs. Parmi ces montagnes, citons le mont Ararat (4.200 mètres d'altitude), sur lequel s'arrêta, d'après la Bible, l'arche de Noé. Erzeroum est encore à 2.600 mètres, près de la ligne de partage des eaux; l'Araxe va à la Caspienne, le Tigre et l'Euphrate au golfe Persique et les autres rivières à la mer Noire.

Les Turcs desservaient l'Arménie par le port fortifié de Trébizonde, lequel est menacé par les Russes d'une chute prochaine. Par l'Anatolie, les communications sont très lentes, car il y a 900 kilomètres d'Erzeroum à Constantinople et 745 avant d'atteindre la première gare du chemin de fer de Bagdad. Enver-Pacha envoie des renforts; arriveront-ils à temps ?

L'Arménie, dont nous n'avions qu'une vague idée, « géographiquement » devient très intéressante.